

Faites ceci en mémoire de moi**Luc 22:19****Par la pasteure Agnès Adeline-Schaeffer**

« Faites ceci en mémoire de moi » : ce n'est pas seulement au moment du partage de la Cène qu'on se souvient de ces paroles, mais c'est à chaque moment de notre vie quand la Parole rejoint et touche l'intime de notre existence. Nous sommes invités à être des témoins, autrement dit des transmetteurs de vie, d'Amour et de foi, en mémoire de lui.

Quand Jésus rassemble ses disciples pour le repas de la Pâque, en ce jeudi soir, il ne lui reste que quelques heures à vivre. Dans la pièce réservée pour ce repas, une table est dressée avec les aliments rituels servant à célébrer la fête de « Pessah », la Pâque juive, qui commémore la sortie d'Égypte et le passage de la mer Rouge.

Tout y est : les coupes de vin fêtant la joie de la liberté, les pains sans levain rappelant la précipitation du départ, les herbes amères rappelant la douleur de la servitude, et l'agneau braisé, rappelant l'agneau immolé dont le sang sur les portes des Israélites a permis que le peuple soit épargné de la dernière plaie d'Égypte. Le repas est ponctué par ces mots : « Je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de l'esclavage » (Exode 20:1), rappelant la présence fidèle et indéfectible de Dieu. Ce soir-là, tout Israël se souvient de Moïse et de son action déterminée à mener son peuple vers la liberté.

Jésus et ses disciples font mémoire de cet événement fondateur. Ils se souviennent du passé, selon la prescription de Moïse dans le livre de l'Exode (Exode 12), tout en l'actualisant pour eux-mêmes. Comme chaque année, et comme pour chacun des membres du peuple juif, c'est eux-mêmes qui sont en train de sortir d'Égypte.

Et lorsque Jésus prend le pain, puis le vin, il commence par les mots de la bénédiction rituelle : « Prenez et mangez », et il actualise cette bénédiction par les mots suivants, que nous trouvons dans les évangiles synoptiques : « Ceci est mon corps livré, ceci est mon sang versé pour la multitude ». À ce pain et ce vin partagés, Jésus donne une nouvelle signification. Non seulement

ce repas rappelle la libération d'Égypte, mais cette libération se prolonge par ce pain et ce vin, symboles de son corps et de son sang, autrement dit, de sa vie tout entière, donnée pour un nouveau chemin de libération. Une phrase est ajoutée dans l'évangile de Luc (22:19) : « Faites ceci en mémoire de moi ».

De quoi est-ce la mémoire ? De quoi faut-il se souvenir ? De ce dernier repas, avant que Jésus ne parte vers son destin tragique ? De la signification donnée à ce pain et à ce vin ? Ou est-ce encore autre chose ? Le récit est suffisamment ouvert pour que différentes interprétations soient possibles. « Faites ceci en mémoire de moi » : c'est une phrase que nous entendons à chaque célébration eucharistique, selon la liturgie inaugurée par l'apôtre Paul, dans sa première lettre aux Corinthiens (1 Co 11, 23 : 26). Comment ces mots résonnent-ils en nous ?

Certains commémorent le dernier repas de Jésus pris avec ses disciples, avant sa Passion ; d'autres pensent à la première Cène, tout en continuant d'espérer la dernière, que le Christ prendra dans sa gloire ; d'autres encore croient à la présence réelle du Christ dans les espèces consommées ; d'autres enfin se réjouissent de la présence spirituelle du Christ dans l'église rassemblée autour de la table, partageant ce pain et ce vin.

« Faites ceci en mémoire de moi », chaque disciple a entendu et reçu ce soir-là cette exhortation. En fonction de sa vie personnelle, et de la gravité de la situation, de ce qu'il ressentait à ce moment-là, chacun a compris que Jésus tissait un ultime geste qui le relierait à lui et ce pour toujours, à ne pas oublier. D'où la fidélité absolue de la première Église à transmettre ce geste et ces paroles, de génération en génération jusqu'à aujourd'hui, même si les interprétations de ce geste et de ces paroles sont loin d'être unanimes. Si ce pain et ce vin, éléments de base du repas quotidien, symbolisent le don de la vie de Jésus, il ne s'agit pas seulement de son corps crucifié, mais aussi, et peut-être même avant tout, de l'extraordinaire message de vie, de libération, de foi, d'espérance et d'amour, qu'il a délivré tout au long de son ministère, réconciliant chaque être humain avec Dieu, par son interprétation actualisée de la Loi.